

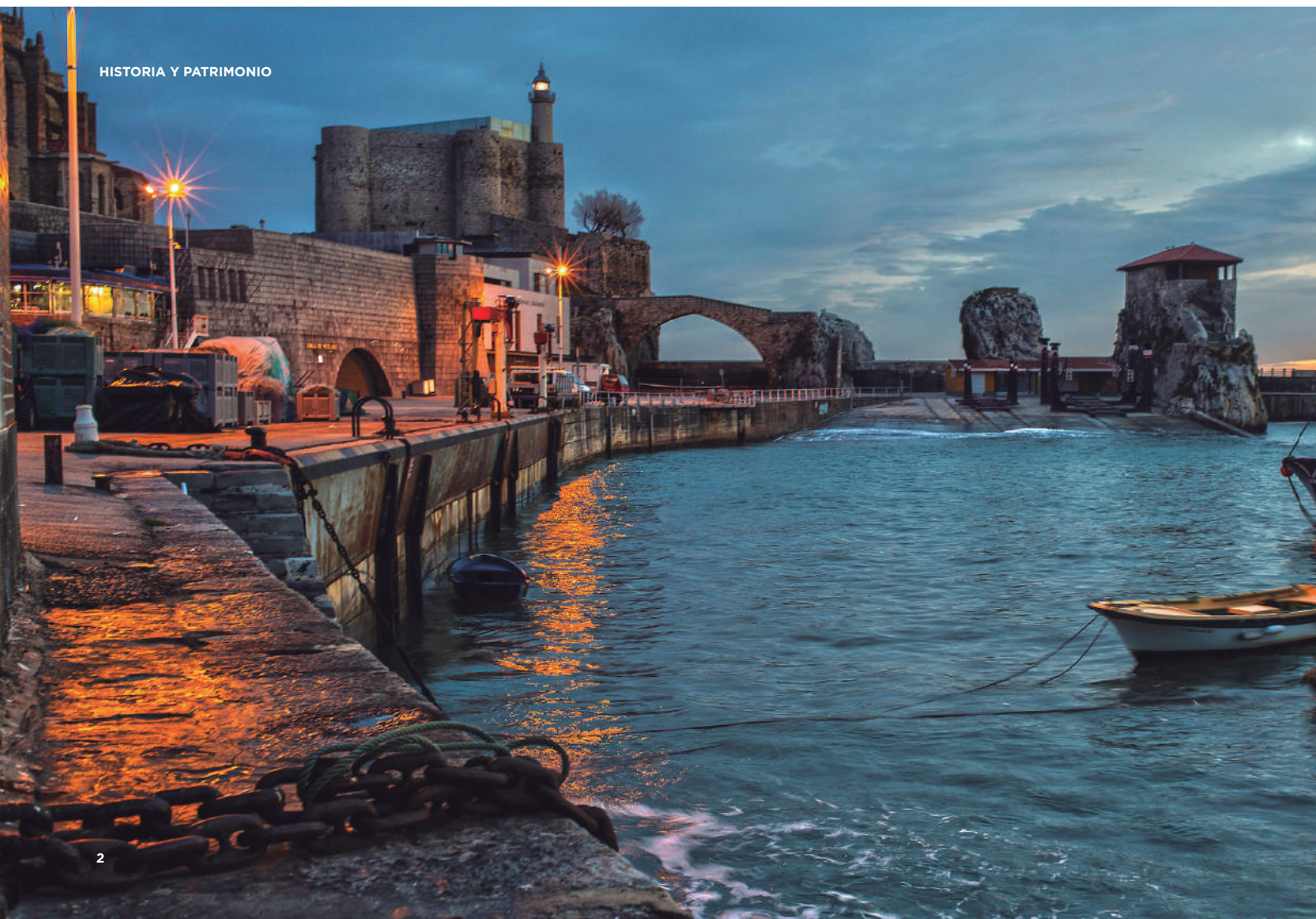
CASTRO

... va vous étonner



AYUNTAMIENTO DE
CASTRO URDIALES

HISTORIA Y PATRIMONIO





CASTRO URDIALES

une ville ouverte **UNE VILLE OUVERTE SUR** *sur la mer* **LA MER**

Castro Urdiales relie la Cantabrie orientale à l'occident du Pays Basque en une cartographie allongée parallèle à la mer et la montagne, dans un contraste esthétique qui configure un paysage suggestif. Une ville à la personnalité défiant l'horizon cantabrique, dont l'énergie a dessiné une spectaculaire géographie escarpée qui abrite le port de pêche et des plages de sable fin. Deux mille ans d'histoire soutiennent cette vitrine marine généreuse en paysage et patrimoine, en traditions et gastronomie, qui affiche une vie sociale et culture mouvementée. Elle jouit également d'un calendrier de festivités riche tout le long de l'année.

Une ville ouverte sur la mer, dont l'image la plus représentative est l'image élevée de l'église gothique de Santa María. Près du temple se distinguent le Château-Phare, le pont médiéval, les ruines de l'église romaine de San Pedro et, hissée sur un rocher, la chapelle de Santa Ana.

UN CŒUR MARIN

Le cœur marin de l'ancienne ville peut être parcouru à pied, il se situe près du port, de l'escapade qui entoure la Mairie et la vieille ville, héritage de l'époque médiévale. La rue San Juan abrite les maisons les plus anciennes, datant du XVIème siècle, qui se distinguent par les arcs de pierre de leurs porches. Il est indispensable de se pencher au-dessus du brise-vagues et se promener sur la baie, sans perdre de vue les côtes du Cantabrique, jusqu'au parc d'Amestoy.

Les ressources naturelles sont à l'origine de l'histoire attrayant de Castro Urdiales. Les sites de fer d'Otañes et Mioño ont encouragé les romains à fonder la colonie de Flavióbriga, dont la mémoire de pierre palpable encore sous la ville actuelle. Ses vestiges peuvent être admirés sur le site de la vieille ville. On trouve encore, à Otañes, des restes de la chaussée romaine qui reliait la côte à Pisoraca (Herrera

de Pisuergra), ainsi qu'un couple de bornes milliaires qui signalisaient la voie, aujourd'hui exposées à deux endroits publics : la Plaza de Otañes et l'intérieur du Château-Phare.

Au Moyen-âge, la ville est devenue l'un des ports baleiniers les plus importants de la côte Cantabrique. Elle a également été un endroit de passage pour les pèlerins qui suivaient le chemin du nord vers Saint Jacques de Compostelle. Aujourd'hui, bénéficiant de l'influence économique du Pays Basque, sa population recensée dépasse les trente mille habitants et elle s'est affirmée en tant que lieu privilégié de loisir et tourisme.



Le patrimoine architectural

Castro Urdiales a hérité d'un patrimoine architectural remarquable, couronné en majorité par les architectes de la ville Eladio Laredo et Leonardo Rucabado : le Palais et Château d'Ocharan, la maison des Chelines, les immeubles Bristol et Salvarrey ou le chalet San Martín. Un catalogue d'imposants bâtiments, certains récupérés pour un usage public, tel que l'ancien abattoir reconverti en le Centre Musical Ángel García Basoco, la Maison de la Nature, l'arène, le marché municipal ou l'hôtel particulier Pedro Velarde, aujourd'hui Centre Culturel La Residencia.

Soulignons l'architecture funéraire du Cimetière de La Ballena, avec son vaste catalogue de caveaux modernistes, néogothiques et art nouveau.





HISTOIRE ET PATRIMOINE

L'Église de Santa María

Le symbole de Castro Urdiales est l'imposante église de Santa María, le temple gothique le plus important de Cantabrie. Déclarée Bien d'Intérêt Culturel en 1931, elle a été construite entre les XII^{ème} et XIV^{ème} siècles et elle présente un plan basilical à trois nefs. Elle s'élève sur une colline, au-dessus du Cantabrique, situation géographique qui confère une splendeur toute particulière à sa colossale structure, avec des influences gothiques françaises et des similitudes avec la cathédrale de Burgos. Son intérieur abrite l'image gothique de pierre polychromée de Santa María la Blanca.

L'église partage son beffroi avec le château médiéval à structure pentagonale, l'une des rares forteresses conservée en Cantabrie. Le phare construit au sein du château incendié la première fois en 1831 est plus récent. L'ensemble est complété par le pont médiéval ou le vieux pont, à un seul arc en ogive, qui permet d'isoler l'îlot de la chapelle de Santa Ana.



CASTRO URDIALES



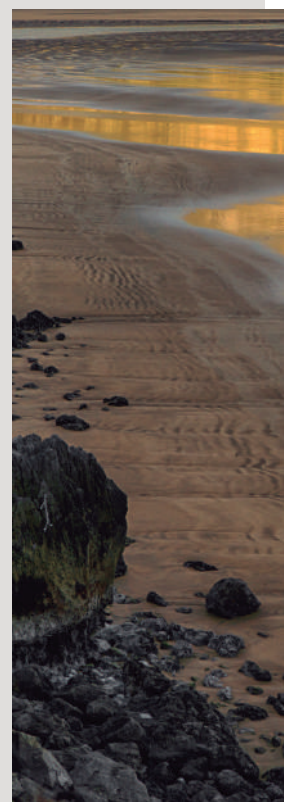
NATURE

Le port et les plages

La baie, avec le paysage, détermine les coutumes économiques, sociales et culturelles. Tout tourne autour de la mer. Depuis la pêche –matière première pour l'industrie de la conserve locale- et la vente aux enchères de poisson et fruits de mer sur le marché couvert, jusqu'à l'enthousiasme pour les chalutiers ou la gastronomie, associée aux produits cantabriques tels que les anchois et le thon. Quelques recommandations pour explorer ce lien avec la mer : pratiquer la pêche sportive, la voile ou le canoë-kayak, se promener sur les quais et dans le quartier des marins, faire une excursion en bateau et visiter le Musée de la Mer et de la Pêche. Contempler les réparations des embarcations sur la côte de San Guillén, découvrir comment les bateaux déchargent le poisson ou admirer le crépuscule sur le brise-vagues.

Les plages, au sable dorée et à l'eau transparente, sont une attraction fondamentale. Dans la zone urbaine Brazomar, qui s'étend sur 400 mètres, à l'abri de la baie ; le solarium situé sur le quai Don Luis, une jetée sans sable, et El Pedregal, une piscine naturelle singulière que la marée haute remplit d'eau qui pénètre par un tunnel sous la falaise.

De l'autre côté du beffroi, Ostende. Une langue de sable à forme de coquillage de près d'un kilomètre de long. Dícido, Oriñón, Sonabia, Islares, Cérdigo et Ontón sont d'autres plages proches, certaines particulièrement adaptées aux sports aquatiques tels que le surf et le windsurf.





une beauté naturelle **UNE BEAUTÉ NATURELLE**

Le paysage montagneux offre une scène parfaite pour pratiquer la randonnée et l'escalade. La cime du pic Cerredo abrite de spectaculaires hêtraies de taille élevée. Candina est l'un des sites naturels les plus importants de Cantabrie, où les vautours fauve font leur nid, les seuls en Europe qui élèvent leur progéniture sur une falaise marine. Le bois de Peña Helguera est traversé par une petite rivière qui se cache dans une grotte aux proportions énormes, La Cubilla. La chaîne de montagne d'Anguía y Ventoso, frontière naturelle avec la Biscaye, est le sommet le plus élevé de la commune. Le parcours de cette zone comporte de nombreuses tombes, des dolmens et des menhirs.

Le commune compte également sur un vaste réseau de grottes pour pratiquer la spéléologie et des coins charmants, tels que le Pocillo de los Frailes, un petit rocher entre les falaises pour profiter de la mer et du soleil en quasi-solitude.



CASTRO URDIALES



vivre des expériences **VIVRE DES EXPÉRIENCES**

Le plan de Castro est parsemé de chemins verts à parcourir à pied et à vélo. Cinq sentiers -Dícido, Setares, Piquillo, Alén et Traslaviña- composent les 45 kilomètres qui récupèrent les anciens tracés de chemin de fer et les voies minières. La visite des nombreuses et anciennes mines de la commune -Mina Josefa, Mina de Cotoño ou Mina San Blas- est un autre attrait pour profiter des sites, tunnels et cavités en contact avec la nature.

La route du Chorrillo explore un aqueduc romain -Bien d'Intérêt Culturel- de 500 mètres de longueur, depuis la source minérale, qui captait l'eau de plusieurs sources jusqu'à proximité du port. Une autre possibilité est de parcourir quelques segments du chemin de Saint Jacques, des routes de deux à onze kilomètres de longueur, qui traversent la commune.

Une autre série de routes qui partent de Castro Urdiales permettent d'explorer les alentours en empruntant des chemins à pied et en VTT, jusqu'à atteindre les vestiges de l'ancien château templier ou le mont Cueto pour descendre ensuite par la chaussée romaine de La Loma, ou le chemin vers la chapelle qui permet de profiter d'une vue panoramique impressionnante sur la ville et sa baie. Il est également possible de réaliser une route circulaire, d'à peine six kilomètres, qui permet de partir et revenir au même point, depuis l'Alto de la Helguera jusqu'à l'ancien village minier de Setares, aujourd'hui en ruines.

Les amateurs de vélo peuvent parcourir plusieurs routes cyclotouristes partant et arrivant dans la ville.



GASTRONOMIE



NOTRE GOÛT

Las calles del casco histórico –La Correría, Ardigales, La Rúa y La Mar, entre otras– concentran una generosa oferta de restaurantes y bares de tapas y pinchos. Una zona para recorrer y empaparse de la cultura gastronómica local, basada en pescados y mariscos. Los productos que ofrece el mar Cantábrico como anchoas, bonito, merluza o chipirones, están presentes en todas las cartas junto a las sardinas a la brasa, en temporada estival, los bocartes rebozados o su versión en vinagre (boquerón). Las recetas también se nutren de verduras, legumbres y productos lácteos locales.

La mayoría de las fiestas del municipio están vinculadas a tradiciones gastronómicas que aún se conservan. El día de San Andrés, 30 de noviembre, se celebra comiendo caracoles y besugo. Cada 15 de agosto, día de la Asunción, patrona de la ciudad, se organiza un concurso de marmitas de bonito en el que participan miles de personas. En San Martín es tradición comer cabrito, Santa Ana se celebra con un concurso de tortillas y una sardinada popular festeja la noche más corta del año en San Juan.



L'art en silence **L'ART EN SILENCE**

Le cimetière de La Ballena, un cimetière du XIX^{ème} siècle de style éclectique, est l'un des plus singuliers d'Espagne. Déclaré Bien d'Intérêt Culturel en 1994, il se situe près de la mer, dans une petite péninsule sur le chemin d'Allende-lagua, à l'écart du centre urbain.

La solitude, le paysage cantabrique et le silence confèrent une ambiance particulière à un environnement qui se distingue par son patrimoine architectural.

Le plan du cimetière, inauguré en 1883, est d'inspiration néoclassique et se compose de vastes avenues parallèles qui descendent jusqu'à la mer. Son projet a été élaboré par Joaquín Rucoba et Octavio de Toledo, et construit par l'architecte Alfredo de la Escalera. Il est très important d'un point de vue urbanistique.

Les espaces verts s'alternent avec des mausolées, des tombeaux et des caveaux néogothiques, modernistes ou néoclassiques très décoratifs, aux styles propres à la fin du XIX^{ème} siècle et début du XX^{ème}. Ils ont été conçus par

les architectes de Castro Urdiales Leonardo Rucabado et Eladio Laredo, à la demande des familles de la bourgeoisie de l'époque telles que les Ocharan, Helguera, Artiñano, Cortejanera ou Isidra del Cerro.

Ces monuments funéraires se situent sur les terrains les plus privilégiés. Soulignons le caveau de la Famille del Sel qui abrite un impressionnant ange en bronze et quatre faucons masqués.





AYUNTAMIENTO DE
CASTRO URDIALES



GOBIERNO
de
CANTABRIA

Cantabria
Infinita

www.castro-urdiales.net